

077	UTBM Service communication	l'Est Républicain	21 octobre 2018
		Belfort	Esta - partenariat - région - enseignement supérieur

L'Esta dit adieu à Lyon

L'École supérieure des technologies et des affaires a modifié jeudi ses statuts et la composition de son conseil d'administration. Elle a aussi mis fin au partenariat qui l'unissait à l'ex Esta-Lyon dont elle a inspiré la création en 2015.

Un divorce ? Le terme fait sourire Laure Viellard, directrice de l'École supérieure des technologies et des affaires (Esta) quand on évoque la fin du partenariat avec l'Esta Lyon, rebaptisé depuis Hydria.

« Nous nous sommes séparés d'un commun accord, c'est tout », tempère-t-elle. Ce partenariat a été initié en février 2015 par son prédécesseur, avec bien sûr l'accord du conseil d'administration. « Au départ, c'était une bonne idée » analyse Jacques Jaeck, président de l'Esta.

Partenaires ou concurrents ?

« Mais elle a été lancée dans la précipitation, sans les études nécessaires. Nous avions déjà le visa Bac + 5 délivré par le ministère de l'Enseignement supérieur et Lyon ne l'a toujours pas, ce qui compliquait notamment notre communication commune », indique le président.

Autre danger : malgré son accréditation, l'Esta Belfort risquait de se trouver phagocytée par son homologue lyonnais à qui elle a pourtant servi de modèle, forte de trente-deux ans d'expérience cette année.

Autrement dit, malgré ses tarifs beaucoup plus élevés, le par-



La directrice Laure Viellard et le président Jacques Jaeck. Photo DP

tenaire s'apprêtait à devenir concurrent, avec l'avantage, sans faire offense à Belfort, de proposer aux étudiants tous les attraits d'une grande ville.

Le conseil d'administration passera de 8 à 14 membres

Exit donc le partenariat, chacun vole désormais de ses propres ailes, ce qui a été ratifié jeudi par le conseil d'administration. Il en a profité pour titulariser Laure Viellard, directrice intérimaire depuis dix-huit mois.

L'Esta a également modifié ses statuts, ce qui se traduit notamment dans la composition du conseil d'administration.

La Chambre de commerce et d'industrie, la Ville, le Département et l'UTBM y sont toujours représentés avec deux sièges chacun.

Mais s'ajouteront désormais cinq partenaires extérieurs issus de l'industrie, qui seront élus par l'assemblée générale.

Le président des anciens élèves de l'Esta est lui aussi appelé

à siéger. « Nous souhaitons avoir davantage de contacts avec nos anciens élèves », explique le président. Il est en effet primordial de s'appuyer sur le réseau de ceux qu'on appelle les « alumni » dans toutes les grandes écoles.

Le personnel et les étudiants seront également représentés au conseil d'administration, mais sans droit de vote. Il est aussi prévu de créer un comité pédagogique.

Didier PLANADEVALL

Une filière digitale

L'Esta qui forme en cinq ans des managers en génie d'affaires industrielles compte actuellement 253 étudiants, dont 49 % sont originaires de la région Bourgogne Franche-Comté.

Si les frais de scolarité atteignent 5 000 € par an, ils sont beaucoup plus élevés dans beaucoup d'autres écoles équivalentes. « De plus, 37 % de nos étudiants sont boursiers », précise Laure Viellard, directrice.

Désireuse de se rapprocher davantage de l'Université de Bourgogne Franche-Comté, l'école, qui a déjà établi des passerelles avec l'UTBM, s'apprête à signer une convention de partenariat avec la Comue (communauté d'universités et d'établissements).

Elle propose cette année une nouvelle filière « transformation digitale », ainsi qu'une offre de formation continue.

253

C'est le nombre total d'étudiants actuellement inscrits à l'Esta, les cinq années confondues.